

NO PASA NADA, Mémoires invisibles de la Guerre d'Espagne .
par Philippe DOLLO.

Été 1936:

Sous la direction du général Franco, une tentative de coup d'état de l'armée espagnole d'Afrique contre le gouvernement du Front Populaire plonge le pays dans l'une des plus sanglantes guerres civiles du XXème siècle.

Franquistes et républicains vont s'affronter sauvagement sur tout le territoire, mais les appuis décisifs d'Hitler et de Mussolini donneront l'avantage aux nationalistes.

Après la chute de Madrid et de Valence, Franco prend pour 35 ans la tête d'une nation exsangue le 1er avril 1939.

Ignorant le moindre processus d'unification, le dictateur préservera la scission du pays en honorant les vainqueurs, réprimant et humiliant les vaincus.

2019:

Malgré une multitude de documents, films, photographies, reportages, thèses, ouvrages d'étude ou romans, le conflit conserve secrets et tabous dans des zones sombres et intimes. Sommairement balayée sous le tapis de l'Histoire, la tragédie hante encore les différentes strates de l'Espagne moderne.

Ce projet est une tentative d'enquête sur les dernières traces de la Guerre d'Espagne. En évitant les sillons officiels brandis à chaque commémoration, je souhaite me concentrer principalement sur deux types de mémoire:

- Les traces à peine visibles qui réussissent à craquer le fragile vernis qui les recouvre: les vestiges d'un bunker en bordure d'une banlieue, une discussion anodine mais passionnée à la terrasse d'un café, un article sur la recherche de fosses communes dans la presse locale, un vieux magazine jaunis dans les rayons d'une librairie ancienne, mais aussi une crise identitaire soudaine en Catalogne entraînant une profusion de bannières flottant sur les balcons madrilènes ou une politique autoritaire imposée par le pouvoir en place...

- Les traces encore invisibles, dissimulées alors qu'un rien peut suffire à réveiller le deuil inachevé du conflit.

Comment exprimer en image ce qu'un peuple n'a pas envie de montrer? A travers un paysage sauvage de sierras?, le regard inquisiteur d'un passant?, la banalité du quotidien urbain ?, la ferveur d'une procession de la Vierge ou les rues désertes d'un pueblo au milieu de la nuit? Nous tenterons de dresser le portrait d'une Espagne contemporaine secrète, d'entendre les non-dits, de voir l'invisible.

Les dernières traces mettent en rapport "ce qui a été" avec "ce qui est". Au-delà de la mémoire collective, c'est notre rapport intime avec l'Histoire que nous questionnerons. Lorsque l'on aborde

le sujet, chacun a systématiquement quelque chose à raconter, un bout de mémoire familiale à partager ou une vieille photo.

Le but de cette mise en rapport d'éléments visuels en apparence hétérogène, est aussi pour moi l'occasion d'ouvrir une réflexion nécessaire sur une Europe contemporaine en proie à une recrudescence de pulsions nationalistes et de spectres que l'on croyait révolus prêts à resurgir.